
APRÈS LA MORT DU PAPE DU SPORT

Les membres du Comité International Olympique se souviennent encore de l'audience qui leur fut accordée par Sa Sainteté le Pape Pie XII au Vatican en 1949. Nous reproduisons dans ce bulletin une photo prise à cette occasion.

Pie XII était un grand admirateur du sport. L'alpinisme, qu'il pratiqua particulièrement en Suisse, était son passe-temps favori. Mais laissons-lui la parole et citons quelques-unes de ses déclarations sur le sport. Celles-ci n'émanent ni d'un chef d'Etat moderne, ni

d'un chef d'Etat de parti socialement avance, ni encore du vainqueur de l'Annapurna. Non, ces subtiles définitions du sport sont du Pape Pie XII qui vient de mourir. Les voici :

« Au début de ce siècle, le sport a pris, par ses équipes d'amateurs, par les foules qui se pressent dans les stades et grâce à l'intérêt que la presse lui assure, des proportions telles qu'il constitue un phénomène typique de la société actuelle. »

*

« Au plan de l'organisation et de la technique, il conviendra d'augmenter la diffusion du sport sain parmi la jeunesse moins fortunée. Si vous êtes persuadés que le sport trempe et fortifie les corps, éduque l'esprit et l'entraîne aux plus hautes victoires, vous ne sauriez tolérer que des jeunes en grand nombre soient privés de ces biens en raison de leur pauvreté. »

*

« Soyez dociles aux leçons de la montagne. Vous aspirez à monter toujours plus haut ; par la force des muscles, c'est certain ; mais ce désir des hauteurs est au fond un désir de notre cœur, de notre âme. »

*

« Il faut veiller à la bonne préparation, non seulement spirituelle, mais aussi technique des dirigeants, car l'orientation technico-scientifique du sport est aujourd'hui reconnue comme une exigence nécessaire. Que l'on sache distinguer d'abord entre la simple gymnastique et l'athlétisme et le sport de compétition. La gymnastique procure le développement normal et la conservation des forces physiques ; l'athlétisme vise au dépassement de la normale, mais sans confrontation avec d'autres sujets et sans viser dans l'acrobatisme qui, lui, est plutôt un froid métier ; la compétition à son tour tend, par le moyen de l'émulation, à atteindre les extrêmes limites que peuvent toucher les forces physiques sagement employées. »

*

C'est Pie XII qui révélait un jour à l'un de ses visiteurs, au Vatican :

« Etant séminariste, autrefois, je fis de la boxe. » Et il ajoutait à voix plus basse : « Et je ne frappais pas seulement contre mon ombre. »